

Poids du cartable: les fédérations de parents d'élèves sont les premières responsables

Espérons que la présente action spectaculaire de la FCPE, avec ses pesages de cartables d'octobre 2007, aboutira à la bonne solution. Mais le problème du poids du cartable a déjà été soulevé de vieille date et il n'a jamais été résolu.

Concrètement, la réponse est pourtant très simple:

1°) Il est absurde de faire trainer par un élève au mois de juin, des documents qu'il n'utilise plus depuis le mois d'octobre.

Pour éviter cela, il suffit de **découper les programmes par trimestre**, et d'obliger les éditeurs de manuels scolaires à **remplacer progressivement chaque manuel couvrant le programme d'une année, par exemple par trois fascicules couvrant chacun un trimestre**. Naturellement, le découpage en question peut être modelé suivant les disciplines.

2°) Il y a un autre problème concernant les manuels scolaires, c'est celui du papier qui se laisse écrire.

Une surenchère de **textes rédigés à la hâte dans le cadre d'un changement de programme** fait que, malgré le foisonnement des encres vives et des illustrations démagos, la qualité actuelle des ouvrages est loin d'atteindre ce qui se faisait dans les dernières années de l'école de Jules Ferry, vers 1955.

On retrouve là une règle générale de la vie moderne où le gaspillage fait rage.

Si l'on tient compte de la **concurrence entre le texte imprimé et le cours magistral, un autre test mériterait d'être fait** par les fédérations de parents d'élèves. Il consisterait à répartir la surface totale imprimée de chaque manuel en différentes catégories: 1°) très utilisé 2°) vu occasionnellement 3°) survolé une fois 4°) pas utilisé du tout.

A partir de là, une étude statistique, de préférence objective, déterminerait en pourcentages moyens les importances respectives de ces différentes catégories.

La conclusion pourrait bien être celle d'un papillonnage généralisé, lui même à la fois cause et conséquence d'un comportement dangereusement superficiel.

Ainsi donc, **des manuels, dont la majeure partie du contenu ne ferait jamais l'objet d'une étude attentive, seraient jetés sans regret à la poubelle au bout de quelques années avec l'espoir bien illusoire que ceux destinés à les remplacer constitueraient un progrès.**

Si l'on en juge par le catastrophisme de nos refondateurs, on peut certes imputer avec eux les médiocres performances de notre enseignement à **l'aventurisme pédagogique.**

Mais c'est surtout l'absence d'analyse et de critique devant les différentes réformes-miracles successives proposées qui a permis d'aboutir à la situation actuelle.

Par leur inexistence sur cette question, les fédérations de parents d'élèves aussi bien que les syndicats d'enseignants et les médias portent ainsi toute la responsabilité de la situation et doivent se poser des questions pour la suite.

Un changement de mentalité s'impose. Il est indispensable d'introduire le débat démocratique au niveau des réformes, si l'on veut pouvoir remplacer une déstabilisation permanente par un progrès régulier.

Pour que cette analyse critique puisse se faire **préalablement** à chaque changement de programme et dans de bonnes conditions, par les enseignants concernés, par des instances mises en place par les fédérations de parents d'élèves et aussi par les médias ou par toute personne concernée, il est nécessaire de **ne pas avoir à avaler d'un seul coup de trop grosses bouchées.**

En prévision d'un changement de programme et des documents d'accompagnement correspondants, **le contenu d'un seul trimestre à la fois**, pour un niveau donné et une discipline donnée donnerait déjà **suffisamment de quoi se mettre sous la dent pour ceux qui veulent l'étudier avec soin pour en débattre et se concerter.**

Par ailleurs, un fascicule sobre, utilisé de manière intensive, et où l'élève connaît ses repères, pourrait bien être pour lui un "ami" qui lui reste acquis en fin d'année scolaire.

En conclusion, on a donc deux bonnes raisons de découper les programmes par trimestre:

1°) allègement du poids du cartable, 2°) possibilité d'introduire le débat démocratique au niveau des réformes, ce qui est une condition nécessaire pour que les programmes puissent s'améliorer progressivement.

ORTOGRAF, F-25500-MONTLEBON

tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 courriel:

louis.rougnon-glasson@laposte.net

sites: 1°) <http://ortograf.fr>

2°) <http://www.alfograf.net> ;

Voir aussi: 3°) "ortograf" dans " blogs nouvel obs"

4°) forum parents-profs, forum interaldys, forum de chomduc...